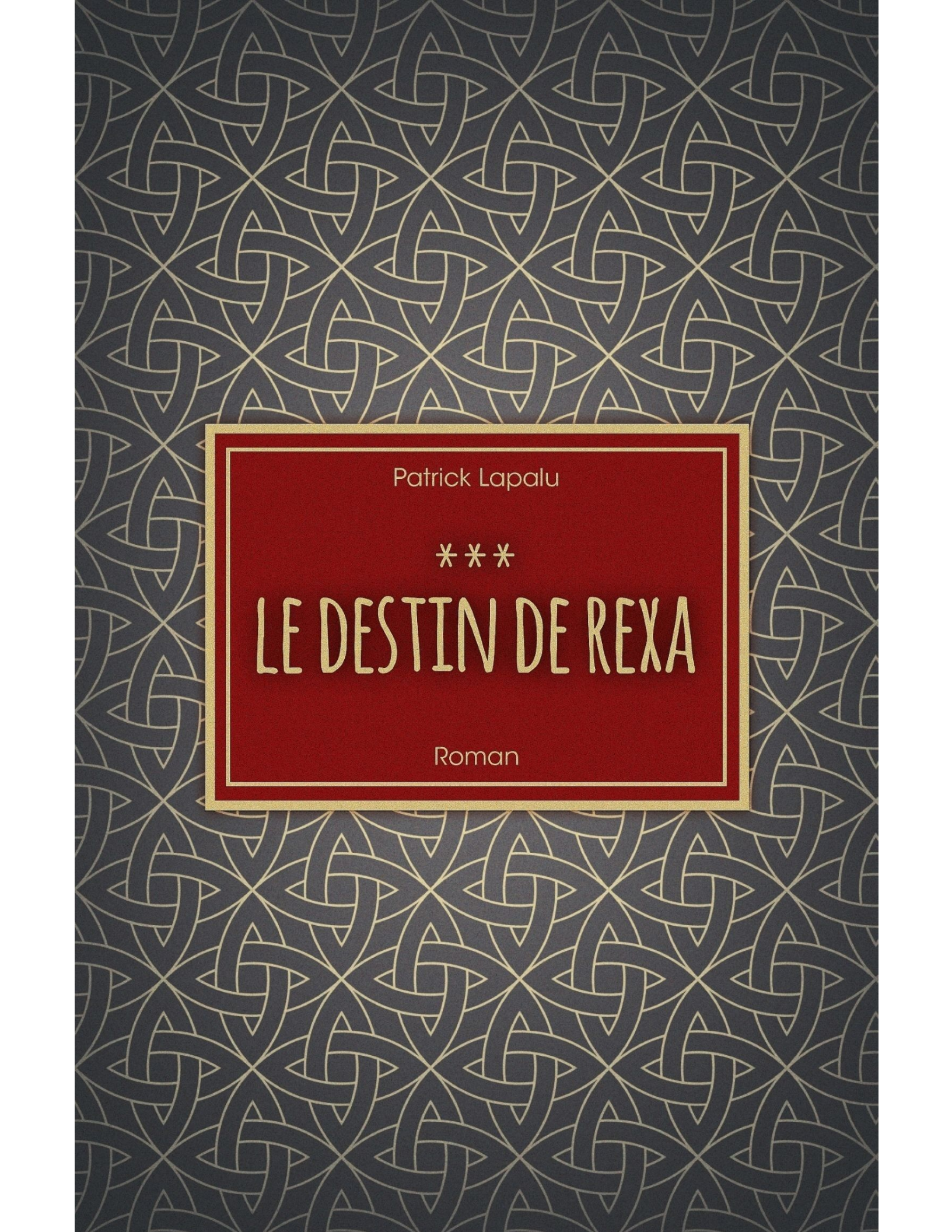


The book cover features a dark blue background with a repeating, intricate geometric pattern in a light beige color. The pattern consists of interlocking loops that form a series of six-pointed star or floral shapes. In the center of the cover is a rectangular box with a dark red background and a thin gold border. Inside this box, the author's name, the title, and the genre are printed in a gold-colored serif font.

Patrick Lapalu

LE DESTIN DE REXA

Roman

Patrick Lapalu

Le Destin de Rexa

Au pays de l'or blanc

© Patrick Lapalu, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7222-0

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur

Le Cuirassier.

Tome 1 – De la gloire au désastre. Librinova, 2020. 391 p.

Tome 2 – Une chevauchée sans fin. Librinova, 2021. 361 p.

Tome 3 – Les dernières épreuves. Librinova, 2021. 322 p.

L'épopée de Rexa.

Tome 1 – Apostoli. Les Macédoniens en Chine et en Inde. Librinova, 2022. 608 p.

Tome 2 – Rexa la guerrière. De la Macédoine au pays des Celtes. Librinova, 2024. 492 p.

*« On ne lutte pas contre la force du destin. »
Eschyle*

*« Ce qui est arrêté par le destin, nul n'a le pouvoir de le changer. »
Euripide*

*« Le Destin gouverne le monde. »
Cicéron*

Prologue

Résumé des tomes précédents.

Apostoli :

Originaire d'un peuple indo-européen venu de l'Ouest lointain, la Tokharienne Rexa était fille du grand guerrier Marsatay et petite-fille d'Orotske 1er, roi de Koutcha, royaume situé au nord du bassin du Tarim, en Asie centrale. Déjà orpheline, désemparée par la mort de ses frères à la suite d'un massacre perpétré par son cousin Walkwe, elle se joignit à une expédition macédonienne, envoyée par le roi Alexandre le Grand, malgré la réticence de certains des membres. Au cours d'un long voyage en Chine, en Inde jusqu'en Mésopotamie, envoûtée par les civilisations qu'elle ne connaissait pas, elle sortit maintes fois d'embarras son conjoint Odessos et ses compagnons, grâce à ses talents de cavalière et d'archère. À Babylone, fasciné et séduit par sa forte personnalité, Alexandre lui offrit un arc scythe de belle facture, et autorisa les survivants à rentrer en Macédoine.

Après la mort d'Odessos tué par les Thraces au nord de la Macédoine, elle réussit à garder ses enfants Xiana et Artarios, malgré l'opposition de sa belle-mère Phrynia qui la considérait comme une barbare, indigne d'élever ses enfants. Elle repartit ensuite vivre dans un domaine en pleine montagne, avec Léoriclès, le frère de lait d'Odessos et son futur mari.

Rexa la guerrière :

Au sein de la famille de son deuxième époux, naquit Odessa. Le bonheur fut cependant de courte durée. Pendant l'absence de Léoriclès parti à la guerre, Rexa fut capturée par des mercenaires scythes pour être vendue comme esclave à Carthage, ses enfants tombés aux mains de Phrynia. Contrainte de servir un noble carthaginois Thiniram, elle parcourut les mers à la recherche d'un comptoir perdu en Kama (Afrique), puis plus tard, à la collecte du précieux étain à Dumnonia (Cornouailles). À cette occasion, elle sympathisa avec Luern, un mercenaire celtique au service d'un armateur punique, Bodrugon. Au cours d'une violente tempête, ils survécurent à un terrible naufrage sur les côtes de l'Ériu, appelée aussi l'Île sacrée (Irlande), les autres ayant tous péri.

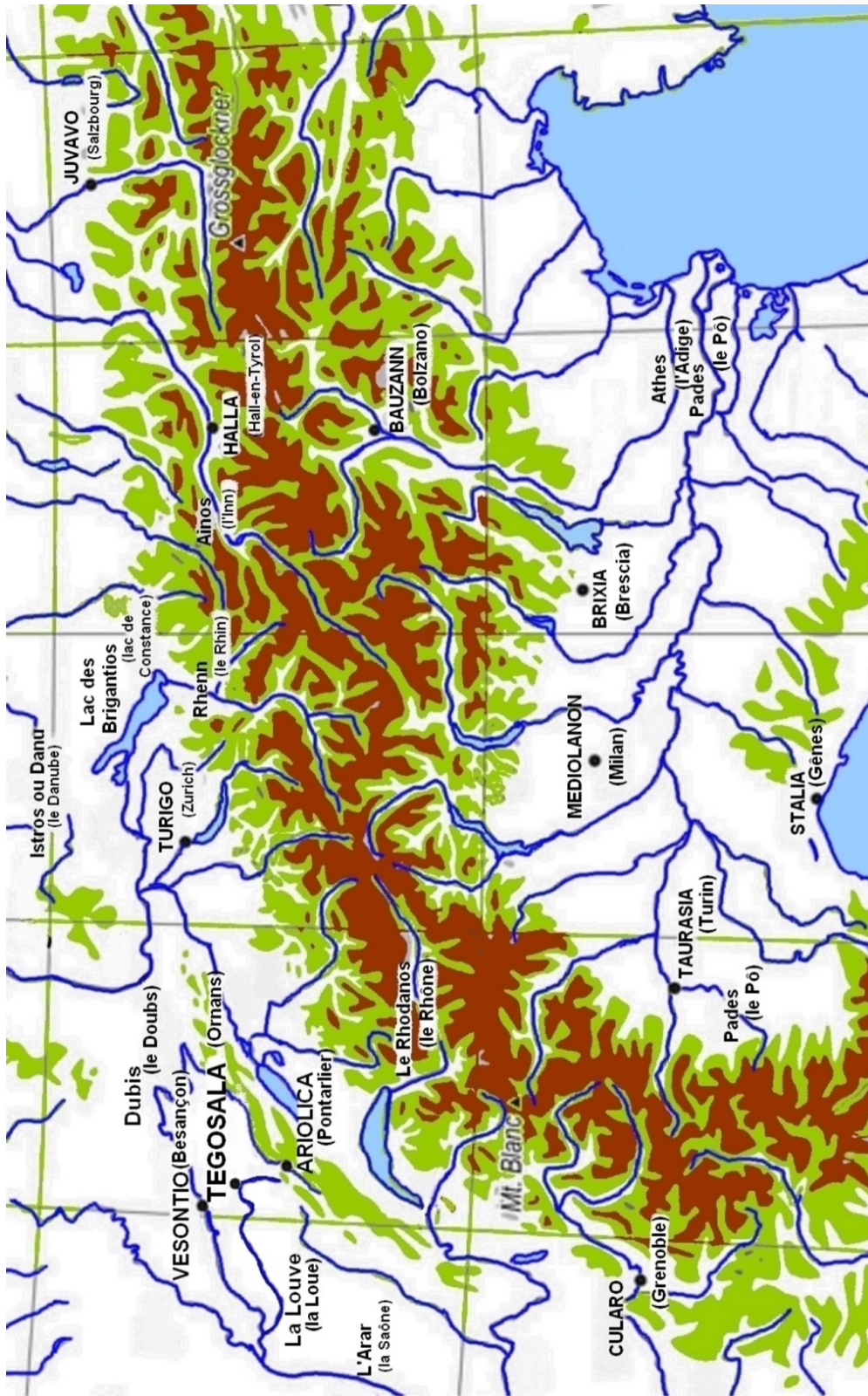
Ils rencontrèrent Néill, un chef gaélique charismatique, en quête de l'épée

magique de Nuada, arme indispensable pour récupérer son trône. Pour cela, il fallait l'aide du vieux druide Draoimór, vivant dans la mystérieuse Terre de glace et de feu (Islande) ; de retour en Ériu, l'arme sacrée fut ainsi retrouvée dans le sanctuaire mythique de Tara. Après la mort accidentelle du Gaël, Rexa et Luern quittèrent l'île, pour débarquer en Aremorica (Armorique), et furent accueillis par Bonagix et Lubitiata de la cité de Vindana (Locqmariaquer). L'hiver passé, ils acceptèrent de diriger un convoi de marchandises à travers un vaste pays des Celtes - la future Gaule -, jusqu'à atteindre Massalia (Marseille). Malgré la trahison de l'escorte menée par le guerrier Gabrenn, ils réussirent leur mission et prirent ensuite un navire pour la Macédoine. Avec l'aide d'Alcydide - un ancien serviteur grec d'Odessos - et des vétérans macédoniens de Péristocle, ils durent tuer Phrynia pour récupérer les enfants.

Ayant appris avec désespoir la mort de Léoriclès lors d'une bataille contre les Athéniens, Rexa n'eut pas d'autre choix que de suivre Luern chez les Séquanes et de l'aider à vaincre Iutumos et sa tribu, responsables de son bannissement. Ils fondèrent ensuite un village, dans la vallée de la Louve (la Loue), en vue d'exploiter une mine de sel, garantissant la prospérité à la cité de Vesontio (Besançon). Comble de bonheur, Rexa attendait un autre enfant.

Cependant une sourde menace pesait sur la petite communauté.

Carte générale



L'attaque

Par une chaude après-midi, deux cavaliers longèrent le bord d'une falaise. Chevelus, moustachus, leurs figures et leurs torses nus étaient sillonnés de tatouages aux lignes entrelacées, leur conférant un aspect inquiétant. Chacun portait un torse autour du cou, une longue épée insérée dans son fourreau, un poignard et un bouclier rond suspendu sur le flanc droit du cheval. Assurément des guerriers.

Ils se laissèrent guider par leurs montures, se fiant à la sûreté de leurs pas. Leurs regards scrutèrent inlassablement une profonde vallée qui entaillait un vaste plateau ondulé et boisé. La forêt, souvent entrecoupé de landes et de prairies, y était omniprésente, vierge de toute pénétration humaine. Parcourant la corniche, les hommes eurent au moins la possibilité de bénéficier du ciel et de la lumière, loin d'épaisses et obscures frondaisons où ils ne se sentaient pas à l'aise, malgré leur accoutumance au pays.

Sous leurs yeux, des rapaces glissèrent entre les murailles rocheuses, en quête de proie, rassurante présence animale dans ce monde désert d'apparence hostile. Outre les loups, les aurochs, les sangliers et les ours solitaires, l'on évoquait avec appréhension une mystérieuse créature flanquée d'une myriade de serpents qui rôdaient quelque part dans cette vallée.

Le premier cavalier atteignit une pointe de la falaise et obliqua à droite pour continuer la marche vers l'amont de la rivière qui coulait tout en bas. Il s'arrêta brusquement et désigna, sans mot dire, à son compagnon la vallée où s'élargissait une plaine cernée d'escarpements boisés. Sur la rive droite du cours d'eau, étaient alignées des chaumières espacées les unes des autres, d'où s'échappaient des fumées par le milieu des toits. Une longue palissade de pieux pointus protégeait le village, avec une grande porte, intégrée dans une tour en bois, pour assurer le passage vers l'extérieur. De là, partait un chemin qui montait vers un vallon, avant de disparaître dans la profondeur de la forêt. De part et d'autre de cette voie, s'étendaient des terrains cultivés et des enclos où paissaient divers animaux domestiques : chevaux, moutons, chèvres, porcs...

Un détail les intrigua : sur la rivière, à l'endroit où se trouvait le village, était construit un pont comme ils n'en avaient jamais vu de semblable. Quatre